

**RECENSEMENT DU  
PAYSAGE  
ARCHITECTURAL ET URBAIN**

Date d'enquête : 28/06/2013

Fin d'enquête : 18/07/2013

**IMMEUBLE BATI  
HOSPICE D'ALIENES CHATEAU-PICON  
HOPITAL PSYCHIATRIQUE CHARLES-PERRENS**

IDENTIFIANT : 121-F1-IE0084

Adresse : 121, rue de la Béchade

**DONNEES HISTORIQUES**

<b>Période de construction :</b>	1881 (projet) ; 1887 (plan définitif) ; 1889 (achèvement)
<b>Maîtrise d'œuvre :</b>	Jean-Jacques Valleton, architecte de la maison de santé de Longchamps et de l'asile d'aliénées de Bordeaux, architecte départemental
<b>Maîtrise d'ouvrage :</b>	Ville de Bordeaux, Hospices civils de Bordeaux, docteur Taguet, médecin chef de l'asile d'aliénées de Bordeaux

**COMMENTAIRES**

L'enclos d'Arnaud Guiraud (cours de la Marne, ancien site de l'Ecole de santé navale), qui avait accueilli, dès 1586, pestiférés et contagieux, fut dédié, après 1802, à un lieu d'internement des déments des deux sexes. Renonçant à la mixité en 1845, quand il fut envisagé de transférer les hommes à Cadillac, et au terme de la loi du 30 juin 1838 selon laquelle les asiles départementaux furent placés sous la tutelle du ministère de l'Intérieur et du préfet, la Ville et ses Hospices civils se virent privés d'une importante source de revenus venant notamment des malades payants. Un procès intenté en ce sens en 1871 s'acheva en 1883 en faveur de la Ville qui récupéra les terrains et les locaux du cours Saint-Jean (de la Marne). L'asile sur lequel Flandrai bâtit l'école du service de santé de la Marine en 1892 dut quitter le site en compensation d'une participation de la Ville au financement de la construction d'un nouvel établissement.

Parmi une trentaine de propositions, la commission de surveillance arrêta d'abord son choix sur 18 puis 3 sites. Le domaine de Carreire et celui de la maison carrée d'Arlac furent finalement écartés au profit du domaine de Château-Picon, largement défendu par l'architecte, en 1885. Ce vaste plateau d'une dizaine d'hectares, proche du boulevard du Tondu (Antoine-Gautier), ensoleillé, bien aéré et planté d'arbres et de vignes, était aussi proche de l'hospice général de Pellegrin bien qu'il en fut séparé par le ruisseau du Peugeot. Le docteur Taguet, médecin-chef de l'asile, établit un programme de 500 lits qu'il souhaitait d'abord mixte mais qui sera en fait exclusivement féminin (Lecler, 1992 & 1995). Sa collaboration étroite avec Jean-Jacques Valleton, architecte de la maison de santé de Longchamps et de l'asile d'aliénées de Bordeaux à partir de 1881, permit de définir l'établissement comme un instrument de guérison, selon les prescriptions d'Esquirol qui s'était attaché les compétences de Lebas et avait conseillé Gilbert à Charenton. A Bordeaux, la collaboration de Taguet et Valleton aboutit à l'adoption d'un plan définitif en 1887 (Coustet, 1999).

On ne peut que paraphraser Robert Coustet ou encore Claude Laroche pour bien décrire ce monument.

Orientés est-ouest, douze pavillons couplés deux à deux se greffent sur les deux côtés d'une galerie fermée qui concentre toutes les circulations et facilite les interventions d'urgence auprès des malades. Sur un axe nord-sud coupant perpendiculairement cette composition, Valleton dispose les bâtiments destinés aux services et à la collectivité de l'établissement. A l'entrée, rue de la Béchade, le bâtiment administratif ouvre sa façade d'un frontispice imposant et il donne, à l'arrière, sur une grande cour rectangulaire fermée par les cuisines. Au-delà, sur le même axe, se succèdent les bains surmontés d'un château d'eau, de la chapelle et de la buanderie. Ce plan en « arête de poisson », rare exemple de ce type en France, ainsi que l'on souligné Robert Coustet et Claude Laroche (1999 & 2012), s'inspire de l'*Herbert Hospital* de Woolwich, construit en 1860 par Captain Galton et succède au traditionnel plan esquirolien juxtaposant des unités à cour ouvertes sur un côté qui avait prévalu jusqu'alors dans les asiles d'aliénés français. La hauteur des pavillons de château Picon est adaptée à la pathologie des malades : les plus hauts accueillent les plus faciles, les plus bas sont réservés aux dangereux et aux gâteux. L'ensemble de la composition tire parti du relief du site, une perspective pyramidale pittoresque culmine sur la tour médiévale du château d'eau qui signale l'importance de l'hydrothérapie.

Contrairement à l'écriture labroustienne de Laval pour l'hospice général de Pellegrin, les motifs médiévaux restent ici la principale source d'inspiration de Valleton. Lucarnes, pignons débordants, larmiers, clochetons, mâchicoulis, contreforts, arcs brisés, pinacles et voûtes sur croisées d'ogives composent l'essentiel de cet hôpital pourtant moderne. Il n'y a là rien de

paradoxal ou d'arbitraire car ces motifs concourent à renforcer le fonctionnalisme du système et son unité stylistique quand les bâtiments sont, par nature, divers par destination. La référence néo-médiévale sert en réalité le rationalisme du programme et l'ancien élève d'Abadie n'a de cesse, par exemple dans les voûtes des cuisines qui évoquent celles de l'abbaye de Fontevrault, d'affirmer des nervures en métal riveté qui rejoignent les expériences les plus audacieuses de Viollet-le-Duc. La chapelle, autre point fort de la composition, greffe au chœur de son plan en croix grecque une abside à cinq pans. Les arcs doubleaux brisés en anse de panier portent une magnifique voûte d'ogives avec liernes et tiercerons dont la clé porte, dans un enchevêtrement de rinceaux, le nom de l'architecte. L'inspiration gothique de la chapelle n'en est pas moins animée d'un nouveau souffle architectural. Les voûtes larges qui descendent très bas sur de courts piliers contrarient la quête verticale gothique et la souplesse et la tension des arcs qui semblent écarter les murs en proposant une alternative stimulante. A l'extérieur, cette impression est confirmée par de lourds pinacles aux sommets arrondis et une composition pyramidale qui assouplit la sécheresse d'une démarche rationaliste.

**« Plus libre à Château-Picon qu'à la chapelle de l'Assomption [...], Valleton, en bon élève d'Abadie, offre ici la démonstration des vertus novatrices et roboratives d'une démarche historiciste comprise comme un vecteur de créativité.**

[...]

**Seul hôpital français d'inspiration néogothique, l'asile d'aliénées de Château-Picon contribue, par la franchise de son décor, à l'efficacité thérapeutique. La médaille d'or décernée à Valleton pour cette réalisation lors de l'Exposition universelle de 1889 confirme la qualité exceptionnelle de l'œuvre. » (Coustet, 1999).**

## IMAGES

Vue générale de l'hôpital  
château Picon, nd.  
(AMB XV C 7 Rec. 142)



121-F1-IE0084-01

L'asile d'aliénés et le  
château Picon sur un  
cadastre de 1883.  
(AMB 50 G)



121-F1-IE0084-02

Bâtiment d'administration à l'entrée.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel Dubau



121-F1-IE0084-03

Grande cour sud.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel Dubau



121-F1-IE0084-04

Façade de la chapelle depuis la galerie nord.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel Dubau



121-F1-IE0084-05

Le château d'eau et les  
bâtiments d'hydrothérapie  
depuis la grande cour nord.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



121-F1-IE0084-06

Les cuisines.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



121-F1-IE0084-07

Intérieur des cuisines, état  
ancien.  
(AMB série XV C)



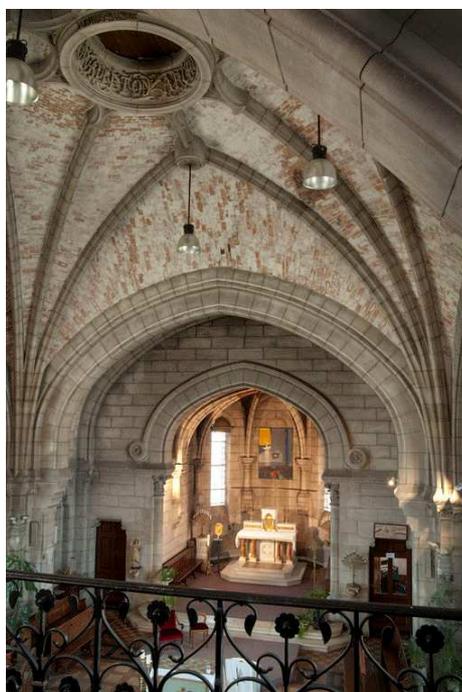
121-F1-IE0084-08

La chapelle.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



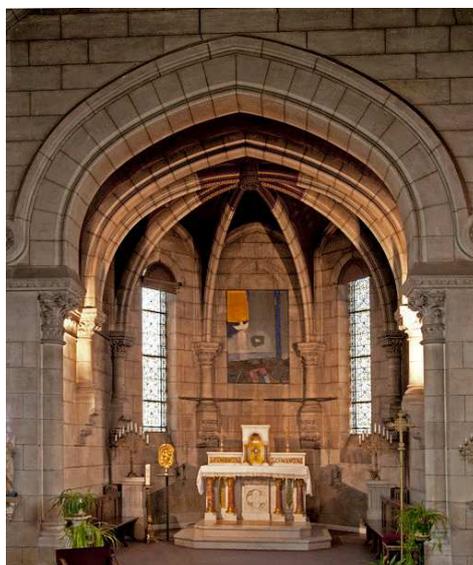
121-F1-IE0084-09

La chapelle, voûte centrale.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



121-F1-IE0084-10

La chapelle, maître autel.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



121-F1-IE0084-11

La chapelle, chevet.  
(c) Région Aquitaine,  
Inventaire général – Michel  
Dubau



121-F1-IE0084-12

## LIENS BIBLIOGRAPHIE

XX-F1-IK0084 / 151-F1-CZ0126 / XX-F1-CZ0129 / 372-F1-LI0076 / 149-F1-CZ0129

**Bordeaux, aperçu historique, sol, population, commerce, industrie...**, Bordeaux : Féret, Paris : Hachette, 1892, t. III, p. 432-438

CLEMENS, Jacques, BAUDY, Francis, **Mémoires en images, Saint-Augustin Bordeaux**, Saint-Cyr-sur-Loire : Alain Sutton, 2005, p.90-94.

COUSTET, Robert, SABOYA, Marc, **Bordeaux. Le temps de l'histoire. Architecture et urbanisme au XIXe siècle (1800-1914)**, Bordeaux : Mollat, 1999, p. 226-229.

GUILLAUME, Pierre, **Les hospices de Bordeaux au XIXe siècle [1796-1855]**, Bordeaux : Les Etudes hospitalières, 2000.

LAGET, Pierre-Louis, LAROCHE, Claude (dir.), **L'hôpital en France. Histoire et architecture**, Paris : Cahiers du patrimoine n° 99, Inventaire général du patrimoine culturel, Lieux-Dits, 2012, p. 323, 325-328.

LECLER, Liliane, **L'hôpital psychiatrique Charles-Perrens, ex-Château-Picon, par l'architecte J.-J. Valleton (1841-1916) : l'architecture asilaire à Bordeaux à la fin du XIXe siècle**, Université de Bordeaux III : TER d'histoire de l'art contemporain, 1992, ex. dact.

LECLER, Liliane, **Le centre hospitalier Charles-Perrens, ex- Château-Picon**, Bordeaux : W. Blake, Arts & Arts, 1995.

SCHOONBAERT, Sylvain, LAROCHE, Claude, « 1864, l'hôpital de campagne », p. 145-147 *in* RATOUIS, Olivier, **La construction d'une agglomération. Bordeaux et ses banlieues**, Genève : MétisPresses, 2013.

SCHOONBAERT, Sylvain, « Les fondements de la sécurité en ville : police, voirie et hospitalité à Bordeaux et dans l'agglomération au XIXe siècle », p. 13-18 *in* AURB'A, **Histoire(s) de ville - urbanité sûreté aménités, Complex'cité**, n° 3, cahiers techniques de l'Agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine, avril 2009.

## SOURCES

AMB XV C 7 Rec. 142, Vue générale de l'hôpital château Picon, nd.

## DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, 50 G, plan cadastral, section du Tondu, 2<sup>ème</sup> feuille, 1883